

discoursmariageia.fr

Madame la Maire, Mesdames et Messieurs,
chers amis, chère famille,

Inès,
Lucas,

merci de nous rassembler aujourd'hui pour ce moment simple et immense à la fois.

Je parle ici comme père, avec l'émotion discrète de celui qui a vu un enfant devenir un adulte, et comme homme reconnaissant d'avoir trouvé en Lucas non pas un gendre, mais quelqu'un en qui j'ai appris à faire confiance.

Je vous regarde, tous les deux, et je me souviens de votre histoire qui commence par une conversation très sérieuse à Barcelone... sur la meilleure tortilla.

Comme quoi, les débats gastronomiques mènent loin.

Ce soir-là, c'était peut-être un simple dîner.

Mais vous y avez mis votre manière de faire: écouter, argumenter, rire, goûter le monde et le temps ensemble.

Tout était déjà là, en réalité.

La curiosité qui ne s'éteint pas.

Le respect qui ne cède pas.

Et ce petit sens du détail — vous deux le partagez — qui transforme une soirée en promesse.

Puis la vie s'est chargée de vérifier la solidité de ce que vous construisiez.

Deux ans à distance, entre Lyon et Lille

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Ce n'est pas une épreuve spectaculaire, c'est une épreuve patiente.

Des gares, des trains, des appels manqués, des week-ends trop courts et des dimanches soirs un peu plus silencieux que les autres.

Je sais que vous ne vous en vantez pas, mais je sais aussi ce que cela demande de constance et de délicatesse.

C'est dans ces périodes-là que l'on découvre si l'on s'attend vraiment, si l'on porte l'autre même quand il n'est pas là.

Vous avez tenu.

Mieux: vous avez grandi.

Pendant que tu terminais ton master, Inès,

lucide, organisée, la tête pleine de listes et le cœur à bonne température,

Lucas, tu entrais dans la vie professionnelle,

réfléchi, loyal, avec ce sens des priorités qui rassure.

Aucun de vous n'a tiré la couverture à soi.

Vous avez appris à faire de la place.

Ce n'est pas spectaculaire non plus.

C'est encore mieux: c'est durable.

Je me souviens aussi de ma première rencontre avec toi, Lucas.

C'était le jour du déménagement d'Inès.

Tu as porté des cartons toute la journée sans jamais te plaindre.

À la fin, alors que tout le monde n'aspirait qu'à une chaise et à un verre d'eau, tu t'es relevé pour réparer une étagère branlante.

Ce n'était pas un grand geste.

C'était un geste juste.

C'est souvent à ces signes-là que l'on reconnaît quelqu'un sur qui on peut compter.

Vous vous êtes ensuite installés à Nantes, avec cette prudence joyeuse qui vous ressemble.

Un appartement à taille de projets,

un chien qui s'appelle Tango — et qui porte déjà dans son nom l'idée que

l'équilibre se danse à deux — Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr

des cadres photos qui sentent la chimie de la pellicule,
des voiles hissées le week-end quand le vent veut bien,
des sentiers dépliés au petit matin,
et une chorale où vos deux voix ont trouvé, semble-t-il, une manière de se répondre.

J'aime cette image.

Deux voix distinctes.

Aucune ne cherche à couvrir l'autre.

Elles se répondent, s'accordent, se portent quand l'une fatigue ou que l'autre hésite.

Le couple, ce n'est pas une seule voix plus forte.

C'est un accord juste.

Inès,

tu es empathique au point de deviner ce qui n'est pas encore dit,

organisée au point de déminer les lendemains,

persévérante au point d'aller là où l'envie ne suffit plus.

Tu n'aimes pas te donner en spectacle.

Tu préfères faire tenir les choses.

Lucas,

tu es réfléchi sans être lointain,

loyal d'une loyauté simple, sans drapeau ni fanfare,

et tu as cet humour tendre qui ne griffe jamais et qui, souvent, répare.

Tu rends la vie plus habitable.

Je le dis sans emphase: vous vous faites du bien.

Votre chemin a connu aussi ces jalons qui restent, et que l'on raconte pour le plaisir de s'en souvenir.

L'achat de votre appartement — ce moment où l'on signe pour un toit et, en réalité, pour un horizon partagé.

Et puis vos fiançailles au Mont-Saint-Michel.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr

Je ne sais pas si le coefficient de marée était spectaculaire ce jour-là.

Mais je sais que ce lieu, où la terre hésite entre sable et mer, vous ressemble: solide et ouvert, ancien et neuf, ancré et mouvant.

Dans notre famille, on aime accompagner les grands moments avec des rites minuscules.

Une nappe qu'on ressort.

Une chanson que l'on fredonne sans se dire d'où elle vient.

Un plat préparé comme on nous l'a appris.

Aujourd'hui, je veux faire un clin d'œil à ta grand-mère, Inès,

à sa façon catalane de dire l'essentiel avec peu de mots et de bons produits.

Elle t'a transmis le sens de la table comme lieu de paix,

le goût des choses bien faites et l'habitude de rajouter une assiette, au cas où.

Je crois que son héritage vit dans votre manière d'accueillir.

Chez vous, on trouve toujours une place, un bol de soupe, une blague qui dénoue les épaules.

C'est peut-être ça, la vraie tradition: rendre la vie plus douce autour de soi.

Je n'oublie pas non plus ce que vous partagez comme passions.

La voile, qui apprend la modestie — on peut avoir raison contre le vent, mais on n'avance pas mieux.

La photographie argentique, qui enseigne la patience — on ne voit pas tout de suite, on attend, on découvre que le temps travaille avec nous.

La randonnée, qui impose la cadence de l'endurance — ce n'est pas le sommet qui fait l'histoire, c'est la marche.

Et le chant choral, enfin, qui vous rappelle que l'on n'existe pas seul — on s'accorde, on respire ensemble, on écoute avant de chanter.

Ce que j'entends derrière tout cela, c'est une éthique de vie.

Écouter.

Tenir bon.

Attendre ce qui mérite d'être attendu.

Se réjouir de la lumière quand elle paraît.

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Je ne suis pas naïf: la vie ne nous laissera pas toujours choisir la météo.

Il y aura des jours de grand large et des jours de brouillard.

Mais je vous ai vus à l'œuvre.

Vous avez déjà cet art de vous parler sans vous abîmer.

Vous savez nommer les choses sans les dramatiser.

Vous savez aussi vous taire à temps, et rire assez tôt.

Alors, permettez à un père de formuler des vœux simples, et exigeants.

Que la bienveillance reste votre réflexe, surtout quand l'imprévu vous bouscule.

Que l'écoute demeure votre outil, surtout quand chacun aura de bonnes raisons d'avoir raison.

Que la joie, enfin, ne soit jamais reléguée au week-end ou aux vacances, mais qu'elle habite la vaisselle du mardi soir, les chaussures humides de retour de balade, la photo ratée qui devient la préférée.

Faites de votre foyer un abri où l'on dépose les poids, et pas un tribunal où l'on plaide.

Rappelez-vous que l'amour n'est pas un verdict mais une manière de faire.

Accordez-vous le droit d'échouer le matin et de recommencer l'après-midi.

Et n'oubliez pas que, comme en musique, ce sont les silences bien placés qui donnent sa force à la mélodie.

Lucas,

je te le dis devant tous: je te fais confiance.

Pas parce que tu es parfait — personne ne l'est —
mais parce que tu es fiable.

Tu fais ce que tu dis, et tu prends soin de ce que tu aimes.

Inès,

tu sais déjà ce que je pense.

Ton courage n'a jamais été dans le bruit.

Il est dans ta façon d'aller au bout des choses, d'ouvrir la porte, de revenir quand c'est nécessaire, de tenir quand c'est plus sage.

Tu n'as pas besoin de grandes phrases pour être solide.

À vous deux,

je souhaite une vie où l'on se serre les coudes, où l'on demande pardon facilement, où l'on remercie souvent.

Une vie faite d'images que l'on développe lentement, de chansons chantées trop fort en cuisine, de caps passés parce qu'on a su border la voile à temps.

Nous sommes ici à la mairie,

dans ce lieu où les engagements prennent la forme du droit et de la parole publique.

C'est une bonne chose que la loi reconnaisse ce que l'amour invente.

Mais n'oubliez jamais: ce qui fera tenir votre union, ce ne sont pas les textes, ce sera votre manière, chaque jour, de choisir l'autre.

Au nom de nos familles, de nos traditions discrètes et de ceux qui nous manquent mais que nous sentons proches,

je vous souhaite une route claire,

et quand elle ne le sera pas,

de bons pieds, un bon sens de l'orientation,

et ce sourire qui dit: on y va, ensemble.

Merci.

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursmariageia.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr